

Discrétiser le temps, transférer la valeur

*Où je tente une première synthèse en explorant la manière
dont le temps peut prendre forme,
comment ce processus produit de la valeur
et introduit une nouvelle économie.*

Dans les rues de Chinatown à San Francisco, il y a d'étranges petites machines dans lesquelles on peut glisser une pièce de quelques cents. On tourne alors une manivelle et l'on voit la pièce se déformer, se tordre puis s'aplatir pour finalement ressortir sous la forme d'un sceau au blason de la ville. Ce sont des machines à créer des souvenirs. Elles prennent des pièces qui valent quelque chose, mais ne comptent pas, et les transforment en pièces qui n'ont plus aucune valeur économique, mais une valeur sentimentale. Par notre action et par l'intermédiaire de la machine, cette pièce a acquis une histoire, embryonnaire certes, mais suffisante pour la faire basculer dans l'ensemble des objets dont nous hésiterons à nous séparer.

Cette valeur nouvellement acquise n'existe évidemment pas en dehors de nous. Contrairement à la pièce initiale dont la valeur est garantie par la société, cette dernière n'a de sens que par rapport à une histoire personnelle unique. Ceci n'empêche pas cette valeur d'être transmissible. Je peux offrir cette pièce comme souvenir de mon voyage à une autre personne, pour autant que je raconte l'histoire qui l'accompagne. Sans cette histoire, ce n'est qu'un bout de métal déformé, aux qualités esthétiques incertaines et à priori sans valeur marchande.

